

---

## COMMUNIQUE DE PRESSE

---

### L'Obésité, facteur de risque de la Maladie d'Alzheimer ?

**La relation entre obésité et maladie d'Alzheimer vient d'être prouvée expérimentalement par les chercheurs de l'INSERM et de l'Université Nord de France. Principalement soutenus par la Fondation Cœur et Artères et publiés dans la revue *Diabètes*, ces travaux réalisés chez la souris renforcent l'idée du lien entre anomalies métaboliques et développement des démences.**

Touchant plus de 860 000 personnes en France, la maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées représentent la première cause de perte des fonctions intellectuelles liée à l'âge.

Selon l'INSERM, l'équipe « Alzheimer & Tauopathies » de l'unité mixte de recherche 837 (Inserm/Université Lille 2/Université Lille Nord de France) dirigée par le Dr. Luc Buée, en collaboration avec l'unité mixte de recherche 1011 « Récepteurs nucléaires, maladies cardiovasculaires et diabète », vient de montrer, chez la souris, que les sujets obèses ont des risques accrus de développer des symptômes liés à la maladie d'Alzheimer.

Pour parvenir à ce résultat, de jeunes souris transgéniques, qui développent progressivement avec l'âge, une neurodégénérescence liée à la protéine Tau, ont reçu durant 5 mois un régime riche en graisse, induisant une obésité progressive. A l'issue du régime, les souris obèses ont développé une pathologie aggravée tant du point de vue de la mémoire que des modifications de la protéine Tau.

Cette étude fournit la preuve expérimentale de la relation entre l'obésité et les pathologies liées à la protéine Tau dans un modèle de neurodégénérescence de la maladie d'Alzheimer. Elle indique par ailleurs que la résistance à l'insuline, présente dans le diabète de type 2, ne serait pas le facteur aggravant, contrairement à ce qui était suggéré dans les précédentes études, selon l'INSERM.

"Ces résultats sont importants car ils nous permettent de confirmer le rôle délétère de l'obésité sur les maladies neurodégénératives. Nos travaux actuels et futurs vont mesurer l'impact des protéines Tau sur les fonctions métaboliques, et nous permettront, à terme, de mieux traiter les importants facteurs de risques cardiovasculaires induits par l'obésité, comme l'hypertension, le diabète, l'hypercholestérolémie" a confié l'un des auteurs de l'étude, David Blum (chargé de recherche à l'Inserm), à la Fondation Cœur et Artères.

Pour en savoir plus sur le programme financé par la Fondation Cœur et Artères, voir l'interview du Dr Buée : <http://www.fondacoEUR.com/pr-luc-buee>

*Basée à Lille, la Fondation Cœur et Artères soutient la recherche et la prévention des maladies cardiovasculaires et leurs facteurs de risque (diabète, obésité, excès de cholestérol et hypertension artérielle...). Aujourd'hui, la Fondation finance de nombreuses recherches. Sa mission consiste également à informer, prévenir et donner les clés qui permettent à chacun de mieux se protéger contre les maladies cardiovasculaires. Reconnue d'utilité publique, la Fondation Cœur et Artères fait appel aux partenariats avec les entreprises, au mécénat, ainsi qu'aux dons des particuliers.*

*Pour en savoir plus sur la Fondation Cœur et Artères et les maladies cardiovasculaires : [www.fondacoEUR.com](http://www.fondacoEUR.com)*